

## Mémoire 2

(1) *Ses modèles* : Gustave Courbet, *l'Atelier du peintre* (huile sur toile - 5,98 X 3, 61 m), musée d'Orsay, Paris.

*Le visage attentif* : Quentin Metsys, *Le prêtre et sa femme* (peinture sur bois, 71 X 68 cm, musée du Louvre).

*Le mauvais père* : Sceaux (département des Hauts-de-Seine), 10 avenue Carnot, date oubliée.

(2) *Des lapins* : autoroute A<sup>4</sup>, entre Paris et Pontault-Combault.

*Le bois* : Paris, route de Reuilly (dans le bois de Vincennes).

*Un semi-remorque* : grève nationale des camionneurs, Calais, février 1984.

*La chorégraphie des drapeaux rouges* : Paris, place de la Bastille, manifestation en faveur de l'école publique, 16 janvier 1994.

(3) *Premières tables* : Paris, le quartier chinois du XIII<sup>e</sup> arrondissement, avril 1984.

*Nous sortons* : Paris, place de l'Odéon, date oubliée.

*Le magicien pétrifié* : un chapiteau de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun, août 1986. « Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri », *Actes des Apôtres* VIII 9-24. Voir *simonie*. Apollinaire, lui, se réfère plutôt aux *Actes de Pierre* quand il écrit dans *Zone* le poème liminaire d'*Alcool(s)* : « ...Les diables dans les abîmes lèvent \ la tête pour le regarder / Ils disent qu'il imite Simon Mage en Judée »

*L'accroupi* : Christian Prigent écrit dans *Ceux qui me Rdrent*, ed. P.O.L. 1991, p. 327 « Sur l'un des murs de la cathédrale de Saint-Brieuc, ma ville natale [...]on peut voir l'assez curieuse statue que par ailleurs ont évoquée Max Jacob et Louis Guilloux : celle du Saint-Chiot, figurine accroupie, fœtale et défécante, qui serre entre ses dents un objet difficilement identifiable et qui crisper dans cette étrange mastication les muscles de sa face de granit armoricain », etc. Alfred Jarry ne dit pas Saint-Chiot mais Saint-Accroupi (« Le miracle de Saint-Accroupi », in *Les minutes de sable immémorial*, p. 174-175 de l'éd. de la Pléiade). Une reproduction du Saint-Chiot sert de frontispice à *Œuf Glotte*, du même Ch. Prigent (éd. Christian Bourgois, 1978).

*Lingua favent* : (...) Voir Horace, *Carmina* : 3 1, 2 : « favete linguis », non *lingua*.

(4) *Sa main* : François Boucher, *Le Bain de Diane* (huile sur toile, 56 X 73 cm, Musée du Louvre).

*L'intérieur* : une « réserve biologique intégrale » quelque part dans la forêt de Fontainebleau.

*La cigogne* : bois de Vincennes, date oubliée

(5) *Un corps hideux* : Basilique de Vézelay, août 1984

*La tête* : « Et decollavit Ioanem in carcere, et allatum est caput eius in disco... », Matthieu, XIV 10-11. Voir également Flaubert *Hérodias* (*Pléiade* tome 2, p. 677) : « Quand il l'eut mise sur un plat, il l'offrit à Salomé. »

(6) *S'empresse autour des tables* : Saint-Père-sous-Vézelay, hôtel de l'Espérance (dirigé par le chef étoilé Marc Meneau), 19-20 août 1984.

*Deux vieilles dames* : Paris, cimetière du Père-Lachaise, date oubliée.

(7) *Ouvrir les volets* : Le Mont de Véroux, Crépol (département de la Drôme), 19 septembre 1983.

*Qu'il faut jeter* : Héraclite, *fragment 96* : (...) (« les cadavres, plus que les excréments, sont à jeter »).

*La cobue des regards* : Paris, musée du Louvre (date indifférente).

(8) *Gît à plat ventre* : François Boucher, *l'Odalisque brune* (huile sur toile - 53,5 X 64,5 cm, aux alentours de 1745), Musée du Louvre.

*Détachée du corps* : Henri Bellechose, *Retable de Saint-Denis* (XVe siècle), Musée du Louvre.

(9) *L'escalier* : 15 rue de Beaubourg, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne), 1981-2003.

*Les bandelettes de tarlatane* : hôpital de Champigny-sur-Marne (département du Val-de-Marne), février 1985.

*La corniche* : ascension du mont Brison, non loin de Puys-Saint-Vincent (Hautes-Alpes), juillet 1984.

Alain Frontier, *du mauvais père*, Les Presses du réel, collection Al Dante, 2020, 56 p., 9€ (à paraître au premier trimestre de 2021), pp. 31-33

[sur le site de l'éditeur](#)

On appelle communément histoire vraie celle qui prétend imiter au plus près ce qui s'est réellement passé. L'histoire dite « du mauvais père » est donc une histoire vraie – vérifiable, dates et lieux, ce sont des faits, des kilomètres de maisons grises, d'encre, de preuves... Auteur et lecteur savent pourtant depuis son commencement que, malgré l'enchaînement rigoureux des phrases et la multiplicité des repères, elle ne pourra jamais engendrer qu'un livre impossible. Alain Frontier (né en 1937 dans la banlieue parisienne, vit à Pontault-Combault, Seine et Marne) est poète et grammairien. De 1968 à 1979, il collabore à la fabrication et à la rédaction de la revue *Cheval d'Attaques*. En 1979 il co-fonde, avec la photographe Marie-Hélène Dhénin, la revue *Tartalacrème*, qui publiera une centaine d'auteurs, parmi celles et ceux qui participeront le plus activement à la constellation des poésies issues des avant-gardes (41 numéros jusqu'en 1986) : Michèle Métail, Julien Blaine, Bernard Heidsieck, Joël Hubaut... En 1986, il rejoint Christian Prigent, qui a créé collectif TXT. Il a publié plusieurs ouvrages théoriques, autant d'ouvrages poétiques, également deux livrets d'opéra.